

**Anne Applebaum**  
« Trump est  
une menace  
pour l'Europe »

**Larry Fink**  
Les vérités  
du boss de  
BlackRock

**Vladimir  
Jankélévitch**  
Contre les  
tartuffes

**Spécial  
placements**  
Que faire en Bourse  
22 p. de conseils

# Le Point

[www.lepoint.fr](http://www.lepoint.fr) Hebdomadaire d'information du jeudi 29 mai 2014

2757 - 6,90 €

L 13780 - 2757 - F : 6,90 €

## EXCLUSIF

« Le Prix de  
nos mensonges »,  
le livre choc du favori  
de la présidentielle

Grand entretien  
et extraits

Édouard Philippe

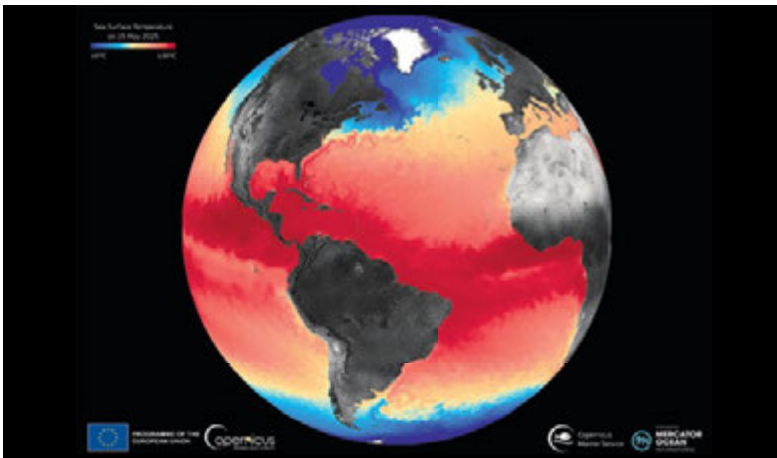
« Je suis  
en colère »

À la mairie du  
Havre, le 23 mai.

Conférence des Nations unies : l'océan à l'heure des défis

# Comprendre l'Océan grâce à son jumeau numérique

Lors de la Conférence des Nations Unies sur l'Océan, l'Europe va présenter une réplique digitale des mers du globe. Un atout majeur pour mieux les préserver et anticiper les risques climatiques.



Température de la surface de la mer le 15 mai 2025. Copernicus Marine fournit gratuitement des données ouvertes sur un large éventail de paramètres de surveillance des Océans, notamment la température, la salinité et les courants. Copernicus Marine Service Data 2025 © Mercator Ocean

C'est une étape décisive pour la gouvernance marine internationale. À l'occasion de la 3<sup>e</sup> conférence des Nations Unies sur l'Océan (UNOC 2025), qui se déroulera à Nice du 9 au 13 juin prochains, l'Union européenne va dévoiler le Pavillon Européen de l'Océan Numérique, véritable vitrine des initiatives de l'UE pour la protection et la gestion durable de l'Océan. Parmi celles-ci, une innovation technologique majeure : le Jumeau Numérique de l'Océan (JNO).

Cette réplique digitale de l'Océan, développée par Mercator Ocean International, est un outil de simulation interactif. Il modélise, à l'échelle du globe, les courants, les vagues, la salinité, la température... Il invite à plonger en 3D jusqu'à 900 mètres de profondeur. Et ouvre aux scientifiques et aux décideurs politiques la possibilité d'explorer différents scénarios pour mieux anticiper les effets du dérèglement climatique, tester des solutions d'adaptation, surveiller les phénomènes météorologiques extrêmes ou encore concilier économie maritime et préservation des ressources océaniques. La plateforme, dont l'accès sera libre, permet, par exemple, de simuler une dérive de plastiques dans une région donnée et de remonter le temps pour identifier la provenance de

cette pollution. Grâce à elle, l'impact de chaque politique publique pourra être finement évalué. « *Sans observations, sans mesures et sans prévisions océaniques, aucune gouvernance vertueuse des Océans n'est envisageable* », rappelle Pierre Bahurel, directeur général de Mercator Ocean International.

À l'origine des données et des modèles numériques qui ont donné vie au JNO se trouve EMODnet, le réseau européen d'observation et de données du milieu marin, et le service Copernicus Marine. Ce programme de la Commission Européenne recueille des milliers de données collectées par des satellites, des bouées dérivantes, des flotteurs autonomes ou des navires, et les enrichit avec des modèles numériques dopés à l'intelligence artificielle. Mercator Ocean International met ce service en œuvre depuis 2014. Ce centre de premier plan d'océanographie opérationnelle, situé à Toulouse, rassemble plus de 100 experts sous l'égide de dix grandes institutions européennes. Avec le lancement très attendu du JNO, voici aussi venu, pour cette organisation à but non lucratif, l'occasion de changer de statut. Elle entame le processus qui la verra se transformer en organisation intergouvernementale (OIG), afin de mieux répondre aux défis liés à l'Océan.

**Avec le Jumeau Numérique de l'Océan, l'Europe plonge au cœur du vivant pour mieux comprendre, anticiper et protéger les mers de demain.**

Le JNO s'inscrit dans le cadre de la Mission européenne « Restore our Ocean and waters by 2030 » et contribuera au futur Pacte européen pour l'Océan. Les visiteurs de l'UNOC 2025 pourront le découvrir au sein du Pavillon Européen de l'Océan Digital. Et toucher ainsi du doigt les défis qui restent à relever pour préserver cette ressource vitale ■